

RAPPORT-SYNTÈSE

FORUM INTERCULTUREL DE L'IMAGINAIRE

COOPÉRATION CULTURELLE ET INNOVATION SOCIALE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

Le Forum interculturel de l'imaginaire qui a eu lieu le 21 février 2012 à l'Université Laval s'est avéré un évènement rassembleur. L'évènement a regroupé une centaine de participants issus des milieux universitaires, des groupes communautaires, des réseaux institutionnels et des personnes immigrantes ou nouvellement arrivées au Québec; des personnes de différentes générations, de divers établissements d'enseignement supérieur, de quelques régions du Québec et d'origines ethniques diversifiées. Cette diversité de participants a permis de partager des points de vue et des expériences différents, tout en faisant ressortir des points communs et des ressemblances dans les parcours ou les sentiments identitaires là où l'on n'aurait pas cru en trouver d'emblée. Les participants sont venus de Québec et les environs, de Trois-Rivières et de Montréal. Des liens se tissent au niveau de la région, mais aussi avec d'autres régions.

L'objectif a été atteint : créer du lien, initier un processus de coopération parmi des personnes et des groupes de toutes les origines, natifs ou immigrants, de toutes les catégories sociales et de toutes les générations.

Ce processus de coopération culturelle est soutenu par la méthode participative et créative de l'Atelier Interculturel de l'Imaginaire (All). À la fois dispositif de médiation culturelle et interculturelle, d'espace de circulation et de transmission de la parole et des imaginaires, l'All constitue un lieu de manifestation des expressions symboliques qui construisent la vie de relation des sociétés humaines, opèrent des médiations entre l'individu et le groupe, en soi et le monde, fondent les identités et les appartenances. L'All se déroule en quatre phases : 1. Présentation de soi avec des *Objets symboliques*; 2. Performance orale des récits de culture : *Contes, Dits de vie* et *Récits de pratiques*; 3. Partage des savoirs scientifiques et des savoirs sociaux; 4. Bilan orienté vers des pistes d'innovation sociale.

En facilitant concrètement « une parole qui relie », en misant sur les forces de la personne et du groupe, le Forum interculturel de l'imaginaire permet le partage de savoirs, d'expériences et de sensibilités sur des sujets qui vibrent au cœur de tous les citoyens : les situations de vulnérabilité et de résilience vécues par les jeunes et les familles, les obstacles et les stratégies à l'accès aux services sociaux et de santé, à l'éducation, à l'emploi, le développement d'une sociabilité solidaire nécessaire à tous. Il constitue un riche terreau pour l'émergence d'innovations sociales bénéfiques pour l'ensemble de la société.

Une préparation qui se fonde sur des formations

Afin de bien asseoir la préparation de cet événement, trois formations ont été offertes :

Une formation à l'animation des ateliers interculturels de l'imaginaire a été offerte aux quinze animateurs pressentis pour l'animation des ateliers interculturels prévus à la journée du Forum. Parmi les animateurs pressentis qui ont reçu la formation, on compte des professeurs chercheurs, des partenaires professionnels de l'intervention ainsi que des étudiants des trois cycles universitaires. Un *Guide de formation à l'animation de l'atelier interculturel de l'imaginaire* a été préparé et distribué aux participants à la séance de formation. Cette version du *Guide de formation à l'atelier interculturel de l'imaginaire* sert de base à une élaboration plus complète qui devrait être en ligne sur le site de l'ÉDIQ autour d'avril 2013.

Une formation a été offerte à douze personnes ressources provenant majoritairement d'une immigration récente. Dans le cadre de ce projet, la personne ressource signifie une personne qui apporte à l'organisation et au déroulement du Forum ses connaissances de sa culture d'origine, ses expériences de vie et celles de son groupe familial ou social, comme l'expérience de l'immigration, ainsi que ses expériences concernant le travail, l'éducation, la santé. Elles ont été recrutées via les programmes de francisation, les organismes et les milieux sociaux. Elles proviennent de la Colombie, de la Bolivie, du Liban, d'Afghanistan, et des États-Unis. Elles ont une expérience diversifiée de la migration : immigration volontaire pour emploi ou accompagnement d'un conjoint, migration forcée à cause de conflits politiques dans le pays d'origine. Ces personnes ressources permettent de s'assurer que le forum rejoigne bien leurs milieux sociaux, reflète leurs attentes, valorise leurs forces.

Les tâches qui étaient assignées à ces personnes ressources sont les suivantes :

- Faire connaître le forum dans leur entourage et en faisant le lien avec leurs milieux de vie
- Participer à une rencontre de formation et de préparation au Forum
- S'initier à l'atelier interculturel de l'imaginaire
- Suggérer des choix d'objets symboliques et des récits de leur culture, qui expriment la vulnérabilité, la résilience, la coopération à travers plusieurs activités de la vie quotidienne
- Participer activement aux ateliers de la journée selon les talents de chacun (accueil, raconter un récit, présenter le symbolisme d'objets, exprimer des situations, etc.)
- Participer à une rencontre pour faire le bilan après l'évènement.

Les personnes ressources ont participé à toutes les étapes et ont accompli leur travail avec beaucoup de dynamisme et d'enthousiasme. Chaque personne ressource a reçu une compensation financière. De plus, une lettre officielle de l'ÉDIQ leur a été envoyée attestant la qualité de leur rôle constructif de personne ressource à cet événement. Cette expérience et

cette lettre peuvent constituer des atouts dans un porte-folio lors de demandes d'emploi ou de participation à autres activités.

Cette manière de procéder auprès des ressources ethnoculturelles et immigrantes alliant formation et compensation financière envoie un message clair sur la valorisation de leurs compétences culturelles et de leurs savoirs acquis au cours de leur expérience migratoire ainsi que de leur capacité à contribuer activement à des événements rassembleurs de la société québécoise. Cela envoie également un message clair à leurs milieux sociaux d'une reconnaissance sociale de leur apport et des opportunités offertes par la société québécoise.

Enfin, l'ensemble de l'événement, de sa préparation jusqu'au bilan, a constitué *une formation continue pour de jeunes chercheurs*.

Déroulement de la journée

Le Forum a fait alterner des tables rondes composées de spécialistes de la recherche et de l'intervention en matière d'immigration et de diversité culturelle avec des ateliers interculturels de l'imaginaire. Lors des ateliers, les participants étaient répartis en groupes de 8 à 10 personnes de façon à assurer, dans chaque groupe, une diversité de statuts, de fonctions, de trajectoires sociales et d'origines ethnoculturelles : chercheurs, intervenants, immigrants et membres des groupes ethnoculturels minoritaires, membres de la population en général.

La première table ronde, intitulée « Principes fondateurs de la coopération et perspectives sur le partenariat et l'innovation sociale » a permis de discuter de l'évolution des conceptions et des actions de coopération au Québec à travers trois champs d'expérience : celle des Caisses populaires Desjardins, celle des communautés anglophones et celles s'inscrivant dans les domaines de recherche et d'intervention sur la diversité culturelle et l'immigration et ayant abouti à la formation de l'ÉDIQ. André Manceau, Caisse populaire de Québec, a dressé un tableau de l'évolution des technologies des Caisses Desjardins au service de l'accessibilité au développement économique. Richard Walling, Partenaires communautaires Jeffery Hale, a fait part de l'évolution de la coopération au sein des communautés anglophones dans la région de Québec (britannique, écossaise, irlandaise) et des liens de plus en plus étroits tissés avec la population francophone, tout particulièrement en ce qui concerne l'accessibilité aux services sociaux et de santé pour les nouveaux arrivants dans la région de Québec. Lucille Guilbert, Université Laval, a présenté quelques principes fondateurs de la coopération et de l'innovation dans le contexte de l'immigration dans la région de Québec, notamment à travers les stratégies d'interfaces tels les réseaux de médiation créatrice, la médiation culturelle, les ateliers de

formation mutuelle, pour enfin présenter le déroulement des ateliers interculturels de l'imaginaire.

Un premier atelier interculturel de l'imaginaire sur le thème « (Re)connaître nos vulnérabilités : des forces créatrices » a forcé une réflexion novatrice sur la vulnérabilité. À travers la méthodologie de l'atelier interculturel de l'imaginaire (présentation avec les objets symboliques, récit axé sur la thématique, discussion, bilan), il s'agissait de dépasser une définition exclusive de la vulnérabilité en tant que précarité et d'identifier des moments où une personne (soi-même ou quelqu'un d'autre) peut se sentir vulnérable, aussi bien une situation de difficulté qu'une situation qui ouvre à la relation de « bienveillance » et de coopération. Ceci, de manière à susciter la réflexion suivante : la vulnérabilité serait-elle une force créatrice et une opportunité de coopération ?

Le dîner a été accompagné de la présentation du vidéo d'une pièce de théâtre, « À la conquête de la modernité », créée par les nouveaux arrivants lors de leurs études au programme de francisation offert au Cégep de Sainte-Foy. Cette présentation a été suivie d'une discussion avec quelques auteurs-acteurs de la pièce.

L'après-midi a commencé avec le deuxième atelier interculturel de l'imaginaire prolongeant l'atelier du matin et orienté sur le « faire » et sur le « dire » : « Le pouvoir de "dire" et de "se dire" ». À travers les séquences de l'atelier interculturel de l'imaginaire, il s'agissait de raconter et de transmettre des exemples de la coopération dans la vie quotidienne, familiale, professionnelle. Les participants ont pu explorer maintes facettes de la notion de coopération à travers les objets, les récits et les questionnements qui peuvent alimenter le partage de savoirs, d'expériences et de sensibilités.

Une deuxième table ronde, sous le thème « Coopération culturelle : enjeux et stratégies » invitaient trois chercheurs à poser un regard transversal sur l'ensemble de leurs activités de recherche et de terrain dans les milieux interculturels afin d'identifier le rôle et la place d'actions de coopération (collaboration, soutien, entraide à plusieurs niveaux) au cours de ces activités. Dans toutes ces activités de coopération et d'entraide, quels sont les facteurs culturels, les valeurs, les manières de concevoir qui ont contribué ou entravé à la mise en place de coopération. Stéphanie Arsenault, Université Laval, a parlé de la nécessaire reconnaissance des compétences, du fréquent manque d'information donné aux immigrants, de la perception que nous avons des identités comme des structures statiques et de l'importance de nous méfier des étiquettes. Lorraine O'Donnell, Université Concordia, a discuté des représentations plurielles du mot « anglophone » qui a une connotation fortement politique dans les contextes québécois et canadien. Elle a rappelé la grande diversité des groupes culturels à l'intérieur des

communautés anglophones. Bob White, Université de Montréal, a évoqué la vulnérabilité du chercheur en contexte de coopération internationale et a attiré l'attention sur le fait qu'une prise de conscience insuffisante des cultures en présence pouvait faire échec aux plus sincères intentions de travailler ensemble. Il a insisté sur l'importance primordiale de se pencher sur la culture lorsqu'on s'intéresse à l'interculturel, de l'incapacité à nommer notre propre culture en Amérique du Nord. Il a souligné l'importance des outils méthodologiques comme l'introspection, la distanciation et le besoin, pour tous, d'acquérir des compétences interculturelles.

Un troisième atelier, « Coopératives culturelles d'innovations sociales : rêver et concevoir de nouveaux projets » s'est voulu une projection vers l'avenir, un désir d'avènement du « construire ensemble ». Alors que les groupes demeuraient inchangés dans la suite des deux premiers ateliers interculturels de l'imaginaire, afin que l'interconnaissance amorcée facilite l'ancrage des discussions, nous avons opté pour une nouvelle répartition des personnes dans le troisième atelier afin de faire circuler davantage les idées émises au cours de la journée et stimuler de nouveaux projets. Un répertoire d'idées de projets de coopération culturelle est préparé à partir des propositions émises dans le cadre cet atelier.

Enfin la journée du Forum s'est terminée par un lancement de livres mettant en valeur les productions récentes des membres de l'ÉDIQ sur les problématiques d'immigration et de diversité culturelle dans la région de Québec. Ce fut aussi l'occasion d'honorer les étudiants lauréats des bourses de l'ÉDIQ. Ce fut également le moment pour les participants de lire et de discuter les idées de projets émises dans le dernier atelier et affichées sur des paravents, et ainsi de relancer la thématique du Forum.

Appréciation des participants

Plusieurs commentaires nous sont parvenus dans les jours qui ont suivi la tenue du Forum interculturel de l'imaginaire.

Voici quelques citations des courriels et messages qui nous sont parvenus :

Je tiens à vous féliciter une fois de plus pour votre excellent travail. Le FORUM d'hier fut une vraie réussite. Vous nous avez fait vivre une expérience extraordinaire et très enrichissante. Je vous en remercie. Tout le monde était absolument ravi. Vous êtes une passionnée et cette énergie se propage de façon incroyable. Merci encore, car cela nous donne des ailes pour la création de nouveaux projets. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos

réalisations à venir et j'espère avoir la chance de partager d'autres beaux moments avec vous.

Une participante, enseignante et animatrice en francisation

Les personnes ressources ont exprimé leur satisfaction face à l'expérience, confirmant que cela leur a donné confiance en leur capacité d'agir sur leur vie au Québec. Une d'entre elles nous a informé qu'elle a raconté cette expérience lors d'une rencontre avec le Conseil interprovincial de médecine du Québec et qu'elle est maintenant externe en médecine en milieu universitaire.

Peut-être, vous ne me connaissiez pas. Je suis en train d'apprendre le français. Donc, excusez-moi mes échecs. Je viens de la Colombie et je suis dans la francisation à l'Université Laval. J'ai été une personne ressource qui a vraiment aimé cette activité. Merci pour ouvrir les portes de votre cœur et de votre pensée aux immigrants qui a besoin de personnes comme vous, des gens qui pensent que nous avons beaucoup de choses à dire et à apprendre. Merci !

Une personne ressource

Nous citerons ce passage du compte rendu qu'a fait spontanément un participant, Jorge Frozzini, membre chercheur du Laboratoire de recherches en relations interculturelles (LABRRI <http://labrri.wordpress.com/2012/03/04/forum-ediq-compte-rendu/>) et qui témoigne on ne peut plus de la réception positive et du capital rassembleur de ce Forum interculturel de l'imaginaire tourné vers l'avenir des relations interculturelles au Québec :

Le forum nous a permis de constater l'importance d'un espace d'expression où les thèmes abordés touchent l'ensemble des participants et font ainsi ressortir des expériences ou des vécus qui parlent à l'Autre. Les sujets abordés, dont la vulnérabilité et la coopération, sont évocateurs des parcours tant des immigrants que de ceux qu'ils rencontrent tout au long de leurs vies. Toutefois, il y a aussi un élément qui a traversé tous les récits, celui de l'importance des interactions entre les individus. C'est d'ailleurs sur l'amélioration de ces derniers que ce type d'atelier a mis le cap et pourra contribuer d'une façon constructive.

Comité organisateur :

Lucille Guilbert, Université Laval, responsable scientifique

Richard Walling, Les Partenaires communautaires Jeffery Hale, responsable partenaire

Colette Boucher, coordonnatrice de l'ÉDIQ

Claudia Prévost, doctorante, assistante à la coordination et édimestre

Amel Bellouche, chercheure postdoctorale

Ainsi que tous les autres membres réguliers de l'ÉDIQ qui ont participé à la promotion du forum : Stéphanie Arsenault, Université Laval; Marie-Jules Bergeron, Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale; Nicole Gallant, INRS – Société et culture; Stéphanie Laperrière, MRC de la Jacques-Cartier; Aline Lechaume, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale; Michel Racine, Université Laval; Claude Rossi, Direction régionale de santé publique; Sylvain Rossignol, Cégep de Sainte-Foy; Joanne Tessier, Collectif Les Accompagnantes de Québec

REMERCIEMENTS

Le Forum interculturel de l'imaginaire a été possible grâce aux ressources humaines et financières qui ont été généreusement accordées. Qu'ils en soient sincèrement remerciés

Les personnes animatrices

Marie-Pier Anctil, Université Laval; Stéphanie Arsenault, Université Laval; Amel Bellouche, Université Laval; Sylvie Blouin, Collectif les Accompagnantes de Québec; Colette Boucher, Université Laval; Johanne Daigle, Université Laval; Raymonde Gagon, Université du Québec à Trois-Rivières; Jenny Gyurakovics, Université Laval; Noémie Joyal, Cégep de Sainte-Foy; Aline Lechaume, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale; Claudia Prévost, Université Laval; Michel Racine, Université Laval; Sylvain Rossignol, Cégep de Sainte-Foy; Joanne Tessier, Collectif les Accompagnantes de Québec; Marie Louise Thiaw, Université Laval; Karine Vieux-Fort, Université Laval et Richard Walling, Les Partenaires communautaires Jeffery Hale.

Les personnes ressources

Alibeth Cabrera, Sandra Criaes Doria, Felipe Diaz Villegas, El Ayoubi Badr El Doja, Nagib Gollam-Ali, Carlos Lopez, Jeannine Mongeon, Raihan Muhibi, Sarajudeen Muhibi, Patricia Restrepo, Maico Rivenuj, Ashraf Tatar et Javier Torres.

Les personnes qui ont aidé à leur recrutement

Noémie Joyal Cégep de Sainte-Foy; Sylvain Rossignol, Cégep de Sainte-Foy; Rachel Sauvé, Université Laval; Jan Mohamed Sultani et Ashraf Tatar.

Les ressources financières

L'ÉDIQ est subventionnée par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)
Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale / Gouvernement du Québec / Forum
Jeunesse

Desjardins, Caisse populaire de Québec, Saint-Jean Baptiste, Vieux-Québec

Desjardins, Caisse du Centre-ville de Québec

Université Laval

CEFAN

Cégep de Sainte-Foy

Des commanditaires engagés dans la construction interculturelle de la région de Québec

Au-delà de la contribution financière très appréciée de la part de nos commanditaires et qui nous a permis de réaliser ce forum avec tant de succès, nous pouvons identifier un profond engagement de la part de nos partenaires et commanditaires et une volonté de « construire ensemble » une société interculturelle dans la région de Québec. Une volonté de construire durablement en ce sens a été fortement exprimée et c'est un défi que nous relèverons ensemble.